

Point sur la situation alimentaire au Sahel

Mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

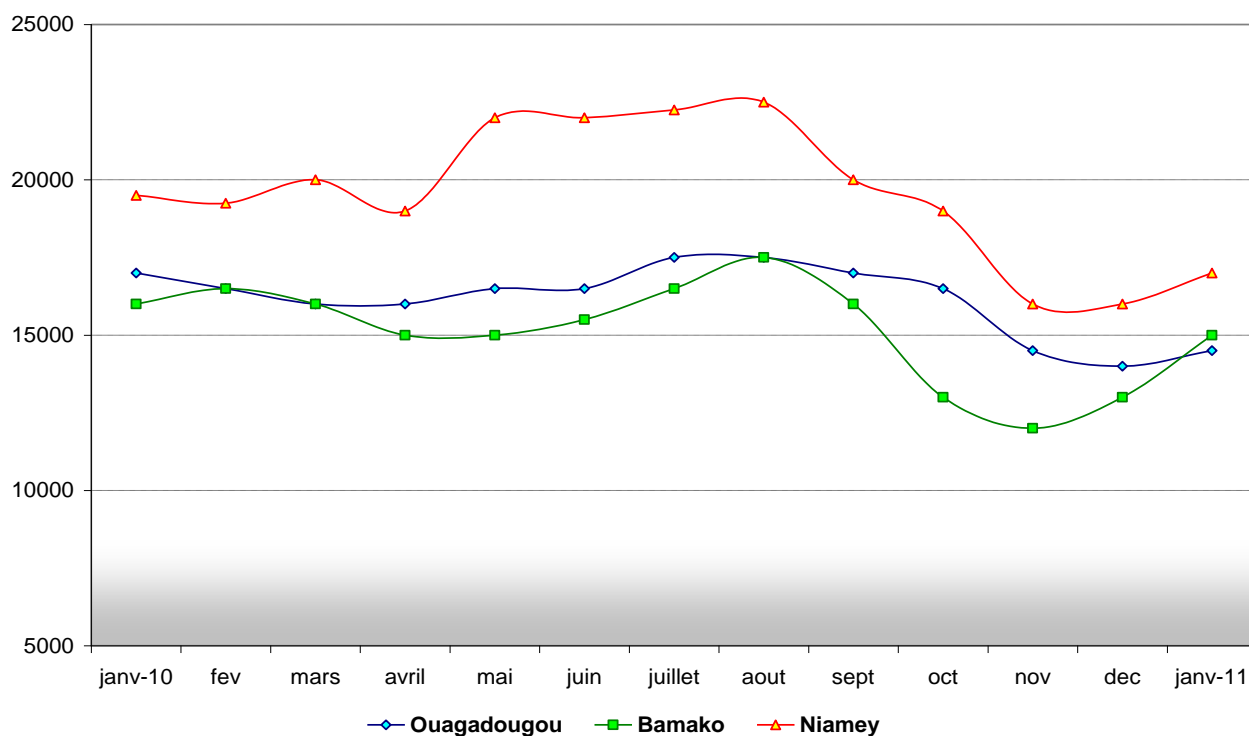
Suivi de campagne n°117 - début janvier 2010

Légère augmentation des prix avec la fin des récoltes et l'approche de la reconstitution des stocks. Les cours restent néanmoins inférieurs à ceux de janvier 2010

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)

FCFA/100 kg

Comparaison du prix du mil dans les 3 capitales



Comparatif du mil en janvier 2011 :

Prix par rapport à décembre 2010 :

+4% à Ouaga, +15% à Bamako, +4% à Niamey

Prix par rapport à janvier 2010 :

-15% à Ouaga, -6% à Bamako, -13% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : OMA et animateurs AV

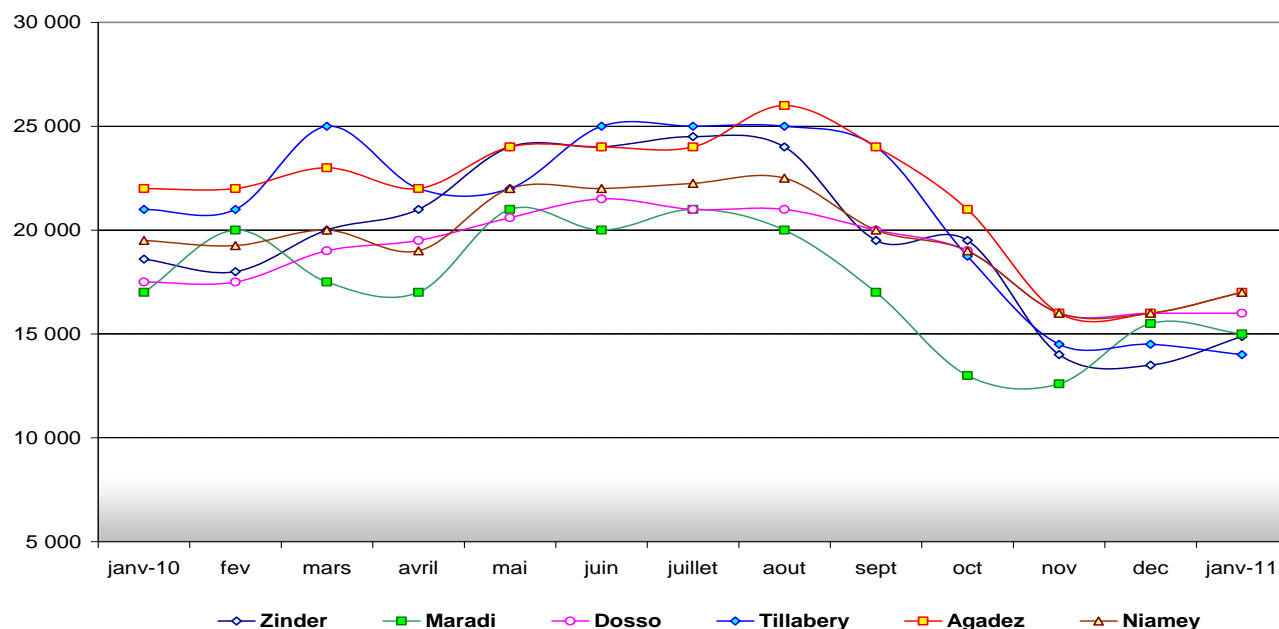
Région	Marché de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	47 000	14 875	13 000	18 000
Maradi	Grand marché	45 500	15 000	15 000	18 500
Dosso	Grand marché	42 000	16 000	15 500	16 000
Tillabéry	Tillabéry commune	42 000	14 000	14 000	21 500
Agadez	Marché de l'Est	45 000	17 000	19 000	21 000
Niamey	Katako	42 000	17 000	16 000	16 000

Commentaire général : La tendance générale des prix des céréales est à la hausse. Les hausses les plus importantes ont été observées sur le marché de Zinder : +20% pour le maïs, +10% pour le mil et +8% pour le sorgho. L'analyse spatiale des prix des céréales classe le marché d'Agadez au premier rang des plus chers, suivi de Niamey, Dosso, Maradi, Tillabéry et Zinder. Comparé à début janvier 2010, ces prix sont en baisse pour toutes les céréales sèches et sur tous les marchés. Pour le riz, il est en hausse sauf à Tillabéry.

Analyse de l'évolution des prix par produit : **Riz :** stabilité à Tillabéry et Agadez, hausse sur les autres marchés. **Mil :** légère baisse à Maradi et Tillabéry, stabilité à Dosso et hausse sur autres marchés. **Sorgho :** hausse à Zinder Maradi et Dosso, stabilité sur les autres marchés. **Maïs :** Stabilité à Dosso et hausse sur les autres marchés

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Niger



TILLABÉRY : légère baisse du prix du mil, stabilité pour le riz et le sorgho, hausse du prix du maïs

NIAMEY : stabilité du prix du sorgho et hausse pour les autres céréales

● TCHIROZERINE
● AGADEZ

AGADEZ : stabilité du prix du riz et de celui du sorgho, hausse pour le mil et le maïs

ZINDER : hausse du prix de toutes les céréales.

Dosso : hausse du prix du riz et de celui du sorgho, stabilité pour le mil et le maïs

● OUALLAM
● TILLABÉRI
■ NIAMEY
● KOLLO
● SAY
● DOSSO/GAYA

MARADI : légère baisse du prix du mil et hausse pour les autres les céréales

● TANOUT
● ZINDER
● GOURE
● MARADI
● MAGARIA

1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

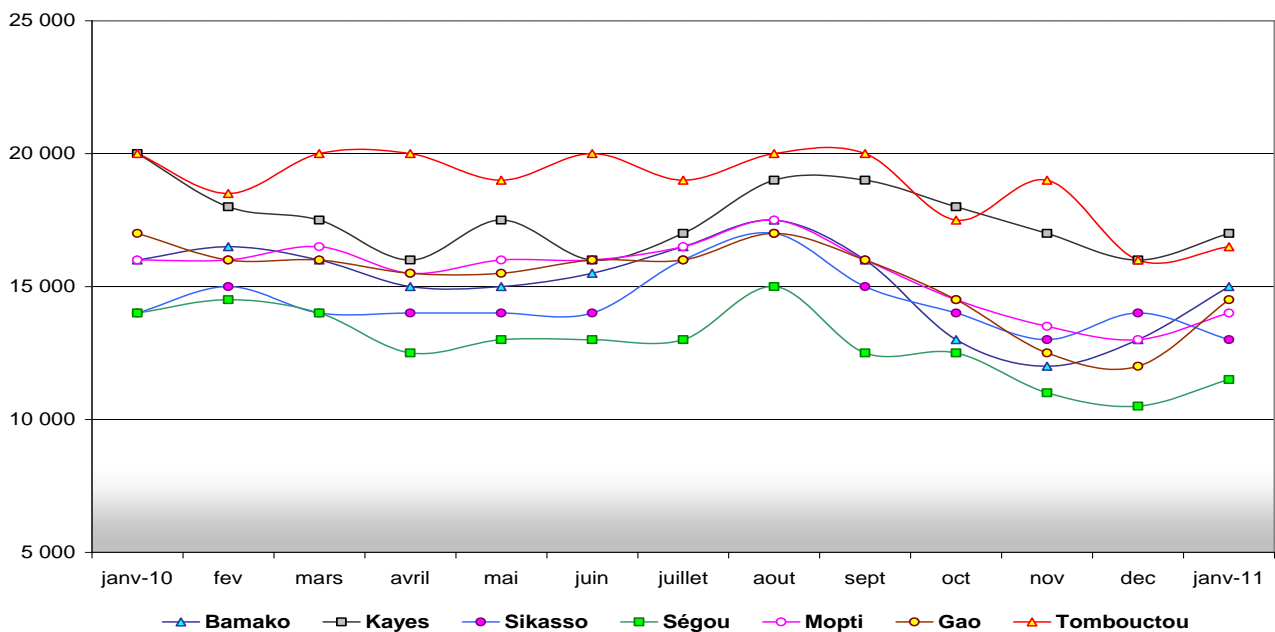
Source : OMA et Réseau des animateurs

Région	Marché de référence	Riz Local	Riz importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Local
Bamako	Bagadadji	32 500	32 500	15 000	15 000	15 000
Kayes	Kayes centre	38 000	31 000	17 000	13 000	13 500
Sikasso	Sikasso centre	30 000	30 000	13 000	11 000	12 000
Ségou	Ségou centre	30 000	29 000	11 500	11 500	12 500
Mopti	Mopti digue	30 000	28 000	14 000	13 000	13 000
Gao	Parcage	38 000	31 000	14 500	14 500	15 500
Tombouctou	Yooubouer	30 000	-	16 500	17 500	-

Commentaire général : En cette période de récoltes, d'une manière générale le riz fait peu de mouvements hormis quelques situations, les céréales sèches commencent de façon peu habituelle vers la hausse en dépit de la bonne campagne déclarée. Situation conjoncturelle, récoltes pas suffisamment faites, professionnalisme accrue des acteurs ; des séries de questions qui restent posées pour l'instant

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Mali



MOPTI : De légères baisses pour le riz local (-3,22%) et le riz local Gambiaka (-3,44%) à cause des récoltes en cours ; hausses pour les céréales sèches : +7,69 pour le mil et +8,33% pour le sorgho et le maïs. En dépit des récoltes, la hausse s'explique par la forte demande pour la constitution des stocks

TOUMBOUCTOU : En plus du riz importé, le maïs, disparaît sur le marché ; stabilité pour le riz local et hausse du mil (+3,12%) et du sorgho (+16,66%), conséquence de leur relèvement au niveau des zones d'approvisionnement en région de Mopti

KAYES : Stabilité pour le riz local Gambiaka, baisse pour le sorgho (-3,7%) et hausse pour les autres céréales : +3,84% pour le maïs ; +6,25% pour le mil et +10,71% pour le riz importé. Ces hausses sont probablement dues aux événements de la Cote D'Ivoire et aux récoltes qui sont encore en cours

GAO : Stabilité pour le riz, hausse pour les céréales sèches de +20,8% pour le mil et le sorgho et de +3,33% pour le maïs. Elles s'expliquent par la fin des distributions gratuites de mil effectuées les mois derniers par OXFAM dans la zone faisant ainsi relever la demande

BAMAKO : Stabilité pour le riz et hausse pour les céréales sèches. Cette hausse est de +11,11% pour le maïs et +15,38% pour le mil et le sorgho. Cette situation est imputable à l'exécution des contrats institutionnels que les OP ont signés au niveau des zones de production et les récoltes toujours en cours réduisant ainsi l'offre sur le marché

SÉGOU : Stabilité continue pour le riz importé et hausse pour les autres céréales : +7,14% pour le riz local Gambiaka ; +9,52% pour le mil ; +15% pour le sorgho et +25% pour le maïs. Les contrats signés par les OP réduisent l'offre sur le marché

SIKASSO : Fortune diverse, stabilité pour le riz importé, hausse pour le riz local Gambiaka, le sorgho et le maïs et baisse pour le mil. La baisse du mil est de -7,14% et la hausse de +10% pour le sorgho et +14,28% pour le maïs. En effet, les périodes de récoltes pour ces derniers commencent à s'éloigner avec comme conséquence une baisse de l'offre actuellement

1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

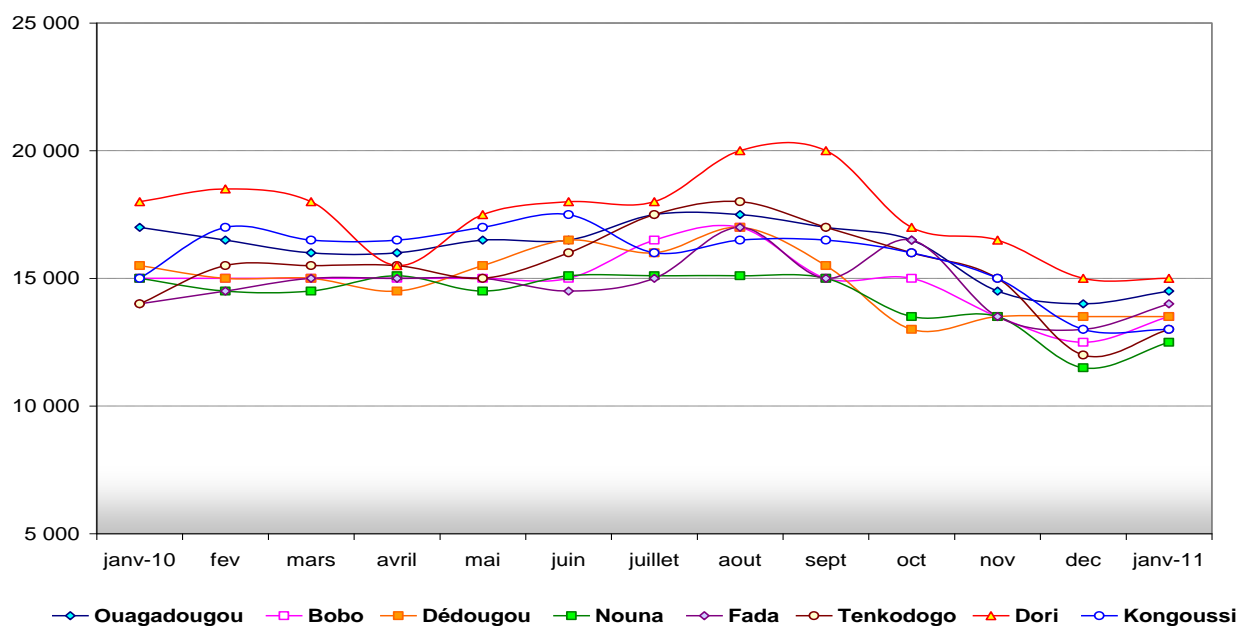
Source : Réseau des animateurs

Région	Marché de référence	Riz importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Local
Ouagadougou	Sankaryaré	38 000	14 500	12 000	12 500
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	13 500	12 000	11 000
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	36 000	13 500	11 500	12 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	36 000	12 500	11 500	12 500
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	14 000	12 750	12 500
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	41 000	13 000	12 000	12 500
Sahel (Dori)	Dori	38 000	15 000	13 500	14 500
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	38 000	13 000	12 500	13 000

Commentaire général sur l'évolution des prix : tendance des prix à la hausse sur l'ensemble des marchés, avec des amplitudes variables. La plus haute augmentation est de 21% pour le sorgho local dans la Kossi.

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Burkina



SAHEL : Stabilité du prix du mil. Hausse du prix du sorgho local et du maïs respectivement de 4% et 7%. Cela s'explique par une rétention des stocks des producteurs

OUAGA : Hausse du prix du mil (+4%), du maïs (+9%), et du sorgho local (+4%), qui s'explique par le faible approvisionnement des marchés en céréales et aussi par la forte production de sésame et de coton cette année : les producteurs ayant des revenus sur les cultures de rente, ils ne mettent pas les céréales en marché

BAM : Stabilité du prix du mil. Hausse du prix du sorgho local et du maïs de +4%. Cette hausse s'explique par une faible disponibilité de stocks sur le marché

Kossi : Hausse du prix du mil et du maïs de +9% et flambée du prix du sorgho local de +21% (mêmes explications)

GOURMA : Hausse du prix du mil (+8%), du sorgho (+11%), et du maïs (+9%). Le marché reste peu approvisionné tandis que la demande en céréales est forte au niveau des acheteurs

HAUTS BASSINS : Hausse du prix du mil (+8%), du sorgho (+14%), et du maïs (+16%). Les producteurs mettent en vente le niébé, les arachides, et le sésame, plutôt que les céréales occasionnant un déficit d'approvisionnement du marché

MOUHOUN : Stabilité du prix du mil, hausse du prix du sorgho (+4,5%), et du maïs (+9%). (mêmes raisons qu'autres régions)

CENTRE - EST : Hausse des prix des céréales : le mil +8%, le sorgho +4% et le maïs +9%. Le faible approvisionnement des marchés en céréales, l'investissement des acteurs dans la commercialisation du sésame, du niébé, des arachides et autres produits de rente expliquent la hausse des prix des céréales

2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA – Niger

Nonobstant la légère hausse des prix des céréales par rapport au mois précédent, la situation alimentaire reste satisfaisante, suite à l'excédent céréalier enregistré dans plusieurs zones de production et qui a favorisé un approvisionnement régulier des marchés. En effet, malgré une demande importante de la part des commerçants, des organisations paysannes et de certains organismes en vue de la reconstitution des stocks, on observe une bonne disponibilité des céréales sur les marchés.

Agadez : La situation alimentaire dans la bande septentrionale du pays reste bonne même si les prix de certaines céréales ont connu une hausse par rapport au mois précédent. Bien que la demande augmente de jour en jour avec la reconstitution des stocks des OP et des organismes caritatifs, les marchés sont régulièrement approvisionnés en céréales. De plus, les revenus des maraîchers s'améliorent grâce à une bonne campagne de commercialisation de l'oignon. La situation pastorale est également satisfaisante avec l'abondance de pâturage et de l'absence d'épizootie.

Zinder : La situation alimentaire demeure satisfaisante, les marchés sont bien approvisionnés même si l'on observe une forte demande en produits céréaliers par rapport au mois précédent. Les demandes de céréales de la part des commerçants, des organismes caritatifs et des OP a entraîné une hausse sensible des prix. Contrairement aux deux mois précédents, on observe un ralentissement des transactions sur le niébé. On peut ainsi s'attendre à une mise en marché accrue des céréales durant le reste de la période de collecte.

Maradi : La situation alimentaire est bonne, les marchés sont bien approvisionnés en céréales locales et en produits importés. Bien que leur quantité s'amenuise de plus en plus, les produits de rente notamment le niébé et le souchet demeurent présents sur les marchés et constituent une source importante de revenus pour les producteurs. Aussi, la bonne pluviométrie enregistrée cette année a permis une relance exceptionnelle des cultures de décrue dans la partie sud et ouest de la région. Certains produits maraîchers issus de ce mode d'exploitation sont déjà présents sur les marchés.

Tillabéry : La situation alimentaire est bonne dans la région. Les prix des céréales sont relativement stables par rapport au mois passé. Au plan régional, la campagne agricole s'est soldée par un important excédent céréalier. Toutefois, on dénombre un nombre significatif de villages déficitaires dans lesquels la situation mérite un suivi rapproché. Cependant les activités de maraîchage et la riziculture sur les périmètres irrigués sont susceptibles d'améliorer la situation alimentaire des producteurs notamment riverains du fleuve Niger.

Dosso : La situation alimentaire est bonne, les marchés sont bien approvisionnés en céréales locales et importées. Aussi, le maraîchage qui est une activité courante dans certains départements de la région (Boboye, Gaya, Doutchi), occupe les populations en cette période et leur procure des revenus substantiels.

AMASSA – Mali

La situation alimentaire demeure bonne dans l'ensemble en dépit de quelques hausses sur le marché. Les disponibilités sont actuellement abondantes à la faveur des nouvelles récoltes. Outre les disponibilités cérésières, s'ajoutent les légumineuses, tubercules, le lait et même des productions maraîchères contribuant à renforcer et diversifier l'alimentation des populations.

Bamako : La situation alimentaire reste bonne en dépit des mouvements de hausse observés. Les céréales offertes sont suffisantes pour couvrir les besoins. L'offre de céréales est toujours complétée par les tubercules, légumineuses et autres produits maraîchers en abondance, ce qui permet de diversifier l'alimentation.

Kayes : La situation alimentaire reste normale. Les disponibilités cérésières sont de moyennes. Les stocks communautaires déclarés sont de 200,13 tonnes, les stocks familiaux en cours de reconstitution. Les stocks publics en sorgho sont stables à l'OPAM (1.878,3 tonnes). On note l'épuisement du stock de riz importé.

Sikasso : La situation alimentaire est jugée normale en dépit de la hausse pour certaines céréales et de la crise au niveau du voisin ivoirien. Les marchés sont approvisionnés en céréales d'origine locale. L'offre en produits alimentaires s'améliore toujours surtout pour le maïs, le sorgho et le riz local, les légumineuses et tubercules.

Ségou : La situation alimentaire demeure bonne. Les disponibilités cérésières sont en augmentation, toutefois les sorties de céréales sèches sont restées presque dans les mêmes proportions à Fatiné (marché important) et en hausse pour le riz à Niono. Les stocks OPAM restent inchangés à 1.3656,4 tonnes de mil/sorgho en SNS ; 2.044,2 tonnes et 8.175,6 tonnes de riz local CSA.

Mopti : La situation alimentaire se caractérise par une amélioration de l'offre en céréales, une disponibilité suffisante sur les marchés et une hausse du prix des céréales sèches chez les producteurs de Bankass et Koro qui honorent des contrats préalablement signés. Les stocks OPAM sont de 5.856,8 tonnes de mil/sorgho en SNS.

Gao : La situation alimentaire est normale dans la région. Les disponibilités physiques sont moyennes et les quantités offertes à la vente en augmentation avec les récoltes qui se poursuivent. A l'OPAM, le SNS en mil est stable, le stock de riz local est à 700 tonnes et 1.000,02 tonnes de riz japonais. Par contre, le stock d'intervention est désormais de 93,7 tonnes de mil. L'équivalent chèvre/mil est resté stable à Bourem, en baisse à Ansongo 80 kg et Ménaka 58 kg ; en hausse à Gao 94 kg à la faveur de la hausse du prix du mil et la baisse de celui des animaux après la fête de Tabaski.

Tombouctou : La situation alimentaire s'améliore avec les récoltes. Les disponibilités sont suffisantes pour satisfaire les besoins des populations. Au niveau SNS, on note 3.131,9 tonnes en mil et 61,1 tonnes en stock d'intervention à travers la région. L'équivalent chèvre/mil en hausse est de 121 kg à Tombouctou et 160 kg à Goundam, à la faveur de l'embonpoint des animaux.

2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays (suite)

APROSSA – Burkina

D'une manière générale, l'ensemble des marchés suivis est peu approvisionné en céréales.

Hauts Bassins : La situation alimentaire est bonne. Les ménages disposent de stocks pour leur consommation suite aux récoltes.

Mouhoun : La situation alimentaire est bonne dans la région en raison de la disponibilité de céréales dans les ménages.

Gourma : La situation alimentaire dans les ménages est satisfaisante malgré le faible approvisionnement des marchés. Les stocks familiaux ont été reconstitués. Aussi on note la présence remarquable de fruits et légumes sur les marchés.

Centre Est : La situation alimentaire demeure satisfaisante. Les marchés sont peu approvisionnés par la nouvelle récolte. Au sein des ménages, on note une disponibilité de stocks familiaux pour l'alimentation. Les produits maraichers sont disponibles.

Sahel : La situation alimentaire demeure bonne malgré le faible approvisionnement des marchés. On observe une bonne disponibilité de stocks de céréales dans les ménages pour l'instant.

Centre Nord : La situation alimentaire est satisfaisante sur l'ensemble de la zone suite aux récoltes. En effet, on note une disponibilité des céréales et des produits maraichers sur les marchés.

3- Campagne agricole

Niger

La présentation officielle des résultats de la campagne agricole 2010-2011 le 7 janvier 2011 par le Ministre de l'Agriculture et de l'Élevage fait ressortir les éléments suivants :

Situation pluviométrique : la campagne agricole 2010 a été marquée par un régime pluviométrique régulier et bien réparti dans l'espace avec des pluies diluviennes et intenses qui ont occasionné des inondations par endroit. Le cumul pluviométrique au 30/09/2010, a oscillé entre 300 et 800 mm sur la majeure partie de la bande agricole.

Situation phytosanitaire : elle a été caractérisée par des attaques de pucerons sur le niébé et l'arachide, de sauteriaux, de la mineuse de l'épi, d'oiseaux granivores et par des infestations d'insectes floricoles sur le mil, de cicadelles sur le sorgho et le mil. Toutefois, il y a lieu de signaler que l'ampleur des infestations a été faible et très localisée du fait de l'abondance et de la régularité des pluies enregistrées au cours de la campagne. En termes de résultats, les 3 niveaux de bilan se présentent comme suit :

- **Le bilan céréalier brut sur la base des productions locales sèches (mil, sorgho, maïs et fonio) est positif de 1.517.452 tonnes.**
- **Le bilan céréalier brut sur la base des toutes les productions céréalières attendues est positif de 1.211.560 tonnes** (avec les productions des céréales irriguées au niveau des aménagements hydro agricoles, la balance entre les productions céréalières disponibles totales et les besoins de consommation humaine) ;
- **Le bilan céréalier net prévisionnel dégage un excédent prévisionnel de 1.404.959 tonnes** (avec la variation des stocks et le solde des importations/exportations).

Toutefois, ce résultat cache des disparités inter et intra régionales. Ainsi, la conjugaison de multiples facteurs : retard de semis, lessivage ou engorgement des sols, inondations, a occasionné un déficit de production céréalière dans 2.266 localités disséminées dans plusieurs départements.

Mali

La campagne agricole 2010/2011 se poursuit : activités de récolte et début de battage des céréales sèches. Les informations officielles ne sont toujours pas publiées quant aux prévisions de récoltes au niveau national, mais, de façon localisée, des données commencent à être connues. Après Tombouctou le mois dernier où l'on annonçait les prévisions de récoltes à 188.281 tonnes de céréales (avec un excédent estimé à 20.189 tonnes), on estime au niveau de la région de Mopti, de source DRA, la production céréalière à 1.051.406 tonnes, toutes céréales confondues, dont 633.237 tonnes de céréales sèches et 418.169 tonnes de riz.

L'intensification des activités de maraichage et les cultures de contre-saison gagnent de plus en plus de terrain en cette période. Par ailleurs, la campagne de commercialisation a démarré un peu partout avec le début de constitution des stocks familiaux, communautaires, institutionnels et privés.

Sur le plan phytosanitaire, la situation est relativement calme. Cependant, la présence des oiseaux granivores est toujours observée et signalée par endroits.

Au niveau de l'élevage, les conditions générales d'élevage demeurent encore bonnes à travers le pays. Les pâturages sont bien fournis et les conditions d'abreuvement sont partout bonnes. Cependant la dépréciation de la valeur nutritive du tapis herbacé avec la fin des pluies gagne de plus en plus le terrain. L'état d'embonpoint des animaux est bon dans l'ensemble.

3- Campagne agricole (suite)

Burkina

Malgré la physionomie de la campagne agricole satisfaisante dans son ensemble, nous assistons à une hausse des prix sur l'ensemble des marchés suivis. Cette hausse s'explique d'une part par la rétention des céréales par les producteurs en raison de la vente d'autres produits tels que le sésame, les arachides, le niébé et le coton qui sont actuellement mieux rémunérés, d'autre part par la forte demande en céréales locales pour la reconstitution des stocks par les commerçants. Cette rétention, de fait, des stocks de céréales des producteurs crée une tension des prix sur le marché suite à une pénurie d'approvisionnement. Etant donné les bonnes récoltes, cette tendance à la hausse devrait normalement s'estomper prochainement.

Malgré les feux de brousse constatés dans certaines régions, la situation des pâturages reste toujours bonne. L'installation des cultures maraîchères se poursuit dans certaines régions et les opérations de battages s'intensifient dans d'autres.

Les 20 et 21 décembre 2010 s'est tenue, dans la salle de conférence de la Radio Diffusion et Télévision du Burkina (RTB2) à Bobo Dioulasso, la bourse céréalière nationale. Cette bourse a connu la participation de plus de deux cent personnes (producteurs, transformatrices, services techniques et ONG) venues d'horizons divers. Suite aux ateliers de négociation, 21 contrats ont été signés portant sur 993,7 tonnes. Les céréales ayant fait l'objet de contrats sont essentiellement le mil, le maïs blanc, le sorgho blanc et rouge, le niébé. Les signataires de contrats sont entre autres les transformatrices, les commerçants et les organisations paysannes des Hauts Bassins, du Mouhoun, du Sahel et du Centre Est.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG

Niger

▪ **Actions d'urgence** : Poursuite des opérations cash transfert dans la bande nord de la région de Tillabéry par l'ONG humanitaire ACTED.

▪ **Actions de développement** :

- Reconstitution du stock national de sécurité par des achats directs d'OPVN
- Reconstruction des stocks des banques céréalières

Mali

▪ **Actions d'urgence** : aucune

▪ **Actions de développement** :

- Poursuite des distributions PAM à travers les zones vulnérables (données non disponibles)
- Evaluation des résultats de la campagne agricole en cours.
- Poursuite des ventes d'intervention au Nord du pays.

Burkina

▪ **Actions d'urgence** : Poursuite de la vente de céréales à prix social au Sahel (mil, sorgho, semoules de maïs).

▪ **Actions de développement** : Actions de sensibilisation en techniques de stockage et conservation des produits agricoles des producteurs du Bam, par les services techniques et accompagnement des activités de maraîchage par le CRPA et une ONG locale.

5- Actions menées par Afrique Verte

AcSSA – Niger

▪ **Formations** :

○ **Ateliers pré bourses** :

1 session à Dosso le 7/12/ 2010 en vue de préparer les acteurs céréaliers de la région à participer à la bourse céréalière de la zone Ouest : 17 participants

▪ **Commercialisation** :

○ **Organisation de la bourse céréalière de la zone Est à Zinder** du 8 au 9 décembre 2010 avec la participation de 75 personnes.

Demandes : 1.133,9 tonnes

Offres : 712,9 tonnes

Transactions sur place : 77,1 tonnes

○ **Organisation de la bourse céréalière de la zone Ouest à Kollo** du 21 au 22 décembre 2010. Elle a vu la participation de 149 personnes.

Demandes : 514,75 tonnes dont 452,7 tonnes de produits bruts et 62,05 tonnes de semences

Offres : 7532,71 tonnes dont 7429,84 tonnes de produits bruts et 1.028,7 tonnes de semences

Transactions sur place : 263,3 tonnes

▪ **Appuis conseils** : Appui à la commercialisation des céréales par les OP

▪ **Autres activités** :

○ **Appui à la mission de monitoring** du projet CE Facilité Alimentaire du 13 au 16 décembre 2010,

○ **Organisation d'un atelier de Forum Bilan Annuel**, les 27 et 28/12 à Niamey : participation de 50 personnes dont 35 représentants des bénéficiaires des actions du projet Facilité Alimentaire.

5- Actions menées par Afrique Verte (suite)

AMASSA - Mali

- **Formations** : Aucune session organisée.
- **Actions de commercialisation** :
 - Participation des UT de Bamako à la Foire du Cinquantenaire et organisation d'un concours « Prix Qualité » entre UT.
 - Exécution en cours des contrats de livraison au P4P PAM par les OP : 170 tonnes de mil à Koro, 75 tonnes à Koutiala et Farakala et 20 tonnes de niébé à Sirakélé.
 - Transaction de 10 tonnes de maïs entre le CMAC de M'Pessoba et un privé de Bamako pour 1.250.000 Fcfa.
- **Planification des bourses 2011** :
 - 15-16 janvier à Niono ;
 - 18-19 janvier à Sevare ;
 - 26-27 janvier à Kita ;
 - 23-24 février à Koutiala ;
 - 24-26 février à Kayes et
 - 14-16 mars à Ségou.
- **Appuis conseils** :
 - Suivi du dossier magasin à Niono, réalisation des bilans de commercialisation de la campagne passée et réunions de compte-rendu, suivi des remboursements des prêts et préparatifs pour les nouveaux, montage des dossiers de recherche de financement auprès des banques pour les OP participantes au P4P PAM à Koutiala. Ainsi, finalement 6 OP ont obtenu 9.500.000 Fcfa auprès de la BNDA.
- Suivi des récoltes et données techniques de production au niveau des PIV, suivi des banques de semences et des producteurs semenciers au niveau de Mopti, Tombouctou et Gao.
- CEACJ : suivi des remboursements et activités, pour les coopératives financées, élaboration des comptes financiers et les mises au point des nouveaux plans d'affaires pour les nouvelles coopératives.
- **Autres** :
 - Organisation d'un voyage d'échanges des OP et UT de Kayes dans la vallée du fleuve au Sénégal du 15 au 19 décembre 2010.
 - Accueil d'une délégation de la FPDF Guinée en voyage d'échanges en zone Office du Niger et auprès des UT de Bamako du 25 décembre 2010 au 2 janvier 2011.

APROSSA – Burkina

- **Formations** :
 - Du 6 au 7/12/10 : Atelier de contractualisation et de négociation dans la salle de conférence du GRAAP dans les Hauts Bassins, pour 39 participants dont 19 femmes transformatrices. A la fin de l'atelier 12 contrats ont été signés portant sur 565,7 sacs de 100 kg. Les spéculations concernées sont le fonio et le sésame.
- **Appui commercialisation** :
 - Transaction entre la SONAGESS et l'Union Provinciale de Kaya, portant sur 71,4 tonnes de niébé d'une valeur de 16.374.900 FCFA.
 - Transaction entre producteurs de fonio et une UT de Ouaga portant sur 12 sacs de fonio pour un montant de 216.000 FCFA ;
- **Bilan des foires** :
 - Les ventes effectuées au Salon Internationale de l'Artisanat de Ouagadougou (SIAO) s'élèvent à 4.225 kg de produits transformés pour 24 participants (19 Unités de Transformation, 3 artisans et 2 UT Misola) pour un montant de 5.653.700 FCFA.
- Les ventes effectuées à la Semaine Nationale de la Culture (SNC) s'évaluent à 392 kg de produits transformés pour 9 Unités de Transformation.
- Les ventes effectuées à la semaine commerciale de l'ONAC s'élèvent à 910 kg de produits transformés pour 7 Unités de Transformation de Ouaga.
- Une Unité de transformation de Ouaga a obtenu deux prix au FRSIT du 20 au 21/12/2010
- Les ventes effectuées du 2 au 12/12/10 à la foire du cinquantenaire à Banfora s'élèvent à 84 kg pour 2 Unités de Transformation.
- **Appuis conseil** :
 - Elaboration et finalisation des CEG Bilan ;
 - Suivi gestion des Banques de céréales ;
 - Suivi post formation ;
 - Suivi aménagement ;
 - Suivi point de vente.